

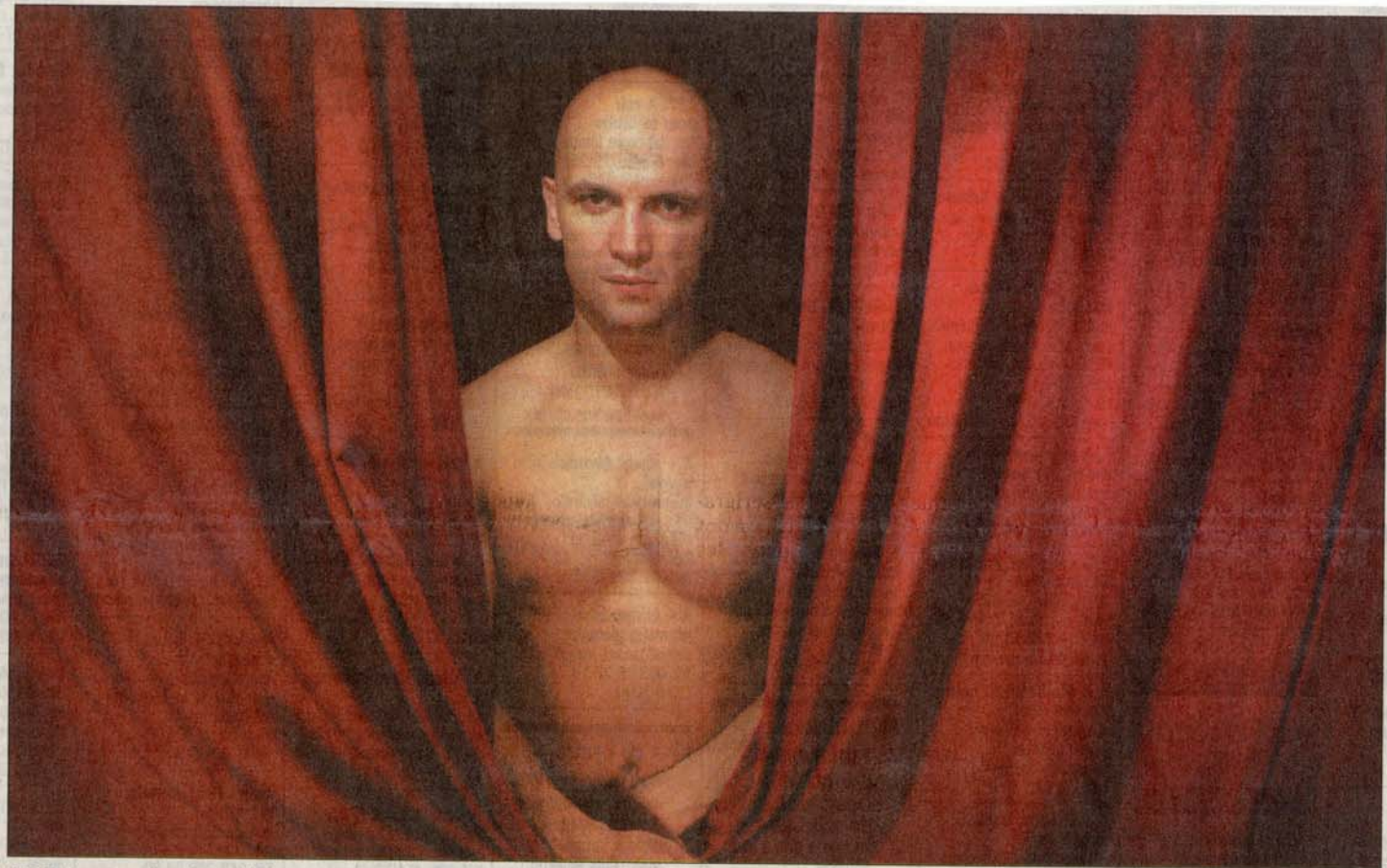
SYLVIE BONIER

Vous ne verrez pas son visage sur scène. HPG, caché sous un grand masque de taureau, ne montre dans le *Tannhäuser* qui ouvre vendredi la saison de l'Opéra genevois, que son membre, dressé dans une triomphale érection. Il a été engagé pour ça. Pourquoi un *hardeur* sur la scène du Grand Théâtre?

«Parce que je voulais simplement montrer, comme la didascalie de Wagner le signale très clairement dans la partition, la sexualité qui préside à l'enlèvement d'Europe. Pour cela, une belle érection est le symbole le plus évident. Et garantir chaque soir une absence de panne n'était possible qu'avec un professionnel», explique le metteur en scène Olivier Py.

Un artifice aurait évidemment pu suffire. Mais le directeur de l'institution Jean-Marie Blanchard défend le projet du metteur en scène français, et se désole des choux gras faits autour du rapide passage de ce figurant spécial, alors que la qualité artistique de l'ouvrage est pour lui plus essentielle.

«Ma responsabilité est totalement engagée puisque je pourrais refuser les exigences du metteur en scène. Mais en l'occurrence, la lecture qu'il propose est très littérale car les indications du compositeur sont tout à fait explicites. Nous avons d'ailleurs édité sur notre site les désirs de Wagner,



HPG. Le sexe le plus célèbre de France après celui de Rocco Siffredi. (OLIVIER VOGELSANG/13 SEPTEMBRE 2005)

assortis d'avertissements pour le public.»

On sait le directeur de la scène de Neuve allergique à la provocation inutile. On peut donc le croire lorsqu'en père de famille responsable, il affirme qu'il ne serait pas choqué si ses filles adolescentes assistaient à l'apparition du fameux minotaure et autres femmes nues.

Les commentaires vont bon train en fosse et dans les coulisses, où la préparation du célèbre acteur-cinéaste-producteur HPG (environ 1000 films pornos à son actif) suscite quelques remous. Les fantasmes, HPG ne se cache pas d'aimer les soulever. «Je vis de mon sexe depuis toujours. Et je suis fier de

participer à un spectacle d'Olivier Py. Ma spécialité est de mettre ma libido au service de différentes professions. Cette première incursion dans le monde lyrique me fait très plaisir. Je pourrai dire à mes enfants, si j'en ai un jour, que j'aurai été le premier hardeur sur une scène d'opéra! Je suis un mercenaire de l'érection.

Pour parvenir à ses fins, il suffit de stimuler efficacement ses fantasmes et de se concentrer pour ne pas faiblir.» Quant à la musique de Wagner, dans tout ça... «Je dois avouer que je dois trop me focaliser sur mon travail. Je l'écouterai mieux après les représentations. En tout cas, j'aurai découvert un univers nouveau.»